

Cyprien OUEDRAOGO

Doctorant Anthropologie /Ethnologie

Université Paul-Valéry, Montpellier 3, France / ED 60

E-mail : ocyrien@yahoo.fr



**Sujet : L'identification d'une culture politique burkinabè à la lumière du concept de coculturation.**

- ***Pour la Refonte d'un Etat et la Sauvegarde d'une société en Afrique de l'Ouest –***

**Hypothèse/Approche :** Au Burkina Faso (où coexistent plus de 60 ethnies), il y a nécessairement une coculturation politique (*processus d'interactions entre les membres des différentes ethnies ou cultures*), qui crée une culture politique spécifique burkinabè (*une vision relativement commune de la réalité sociopolitique*). A partir de cette culture politique coculturelle (que je m'attache à identifier dans cette étude), on peut, au Burkina Faso, dans un esprit d'appartenance commune (*identité collective oblige*) et de destin commun (*un nationalisme co-ethnique<sup>1</sup>*), bâtir une société unifiée (*une ethno-confédération<sup>2</sup>*), régie, *sui generis*, par un système politique (*l'uniethnocratie<sup>3</sup>*). Et cela pourrait être une réponse possible à la fragilité et à l'instabilité actuelles de l'Etat démocratique burkinabè.

---

<sup>1</sup> Contrairement au nationalisme purement civique, qui efface les identités ethniques au profit d'un État centralisé, et au nationalisme ethnique, qui privilégie une seule identité dominante, le nationalisme co-ethnique considère la nation comme une synthèse harmonieuse des multiples ethnies qui la composent.

<sup>2</sup> L'ethnofédération est un modèle de gouvernance fédérale où les onze grands groupes ethniques du Burkina Faso conservent leur autonomie politique et sociale tout en étant intégrés dans une structure centrale unifiée.

<sup>3</sup> Le concept "uniethnocratie" peut se définir comme un système politique conçu pour intégrer et harmoniser les divers systèmes politiques et valeurs propres aux différentes ethnies du Burkina Faso, dans un cadre inclusif et participatif. En effet, face à la démocratie qui semble inadéquate et inadaptée au contexte burkinabè et devant le danger d'une ethnocratie (gouvernance par une ethnie dominante) il est un modèle de gouvernance qui, en transcendant différences et divisions ethniques, respecte et préserve leurs richesses culturelles pour réunir les principes politiques de chaque groupe dans une structure unifiée.